

# L'endoscope jetable élimine le risque de maladie nosocomiale



DR

## LA LEVÉE DE FONDS AXESS VISION TECHNOLOGY

**Date de création :** 2006  
**PDG :** Olivier Fructus  
**Montant :** 3,5 millions d'euros  
**Effectif :** 10 personnes  
**Secteur :** matériel médical

**Stéphane Frachet**  
— Correspondant à Tours

Cinq ans après une première levée de fonds auprès d'OTC Asset Management et de Cap Décisif, le spécialiste de l'endoscopie jetable, Axess Vision Technology, annonce aujourd'hui avoir bouclé la seconde à 3,5 millions d'euros. Deux autres investisseurs, Sofimac Partners et Viveris, entrent au capital. Cet apport va financer « la commercialisation et l'élargissement de la gamme », précise Olivier Fructus, PDG fondateur de la société tourangelle. Ce vidéo-endoscope a des atouts majeurs par rapport

aux systèmes concurrents d'Olympus ou de Pentax. C'est un instrument stérile à usage unique qui élimine les risques de contamination croisée, à l'origine des infections nosocomiales. « 1 % des patients peuvent être contaminés après une endoscopie classique », indique Olivier Fructus. « Ce matériel est disponible vingt-quatre heures sur vingt-quatre. » Les examens par endoscopie nécessitent un matériel de vision électronique coûteux, qui ne résiste pas à la décontamination thermique, au risque d'altérer les composants. Pour les stériliser, les hôpitaux doivent procéder à des décontaminations renouvelées toutes les 12 heures. Depuis 2006, Axess Vision a dépensé 6 millions d'euros en R&D. « Nous avons déposé 5 brevets en Europe, aux Etats-Unis, en Chine et en Inde », précise Olivier Fructus. Après des essais à Montauban et Tours, puis dans une vingtaine d'établissements français, le premier endoscope d'Axess Vision arrive sur le marché, « muni du marquage CE », souligne le PDG. L'entreprise a déjà convaincu le Val-de-Grâce, les CHRU de Tours et Rouen. « Cette innovation de rupture ne modifie pas la pratique du personnel soignant, ce qui nous a convaincus », explique Emmanuelle Deponge, directrice de participations d'OTC, désormais premier actionnaire. ■

